

Studyrama Grandes Ecoles – 29 octobre 2018 - Pourquoi les écoles d'ingénieurs associatives après bac attirent les candidats ?

<https://grandes-ecoles.studyrama.com/ecoles-d-ingenieurs/choisir-son-ecole/les-criteres-pour-choisir/pourquoi-les-ecoles-d-ingenieurs-associatives-apres-bac-attirent-les-candidats-7247.html>

Pourquoi les écoles d'ingénieurs associatives après bac attirent les candidats ?

Par Karine Darmon | 29/10/2018 | Dernière mise à jour 30/10/2018



Le concours Puissance Alpha célèbre une année d'existence depuis la fusion de deux concours et regroupe 16 écoles d'ingénieurs accessibles après le bac. Pourquoi les candidats bacheliers sont-ils toujours plus nombreux d'année en année à vouloir rejoindre une école post-bac privée ou associative ? Les réponses de Jean-Marc Idoux, président du concours Puissance Alpha et directeur général d'Yncréa Hauts-de-France.

Quel bilan tirez-vous de la première édition du concours Alpha ?

Pour nous le bilan est très positif puisque ce concours Puissance Alpha regroupe aujourd'hui 16 écoles et représente 32 voies d'admissions dans ces écoles pour préparer plus de 5 ans de parcours de professionnalisation, avec une couverture très importante sur le plan géographique puisque nous avons des campus quasiment dans toutes les régions de France. Ce bilan est d'autant plus positif qu'il s'est fait dans un environnement particulier qui était le changement d'APB devenu Parcoursup et aujourd'hui les chiffres parlent d'eux-mêmes : nous avons augmenté de plus de 20 % nos candidatures et avons dépassé le cap des 9500 candidatures dans nos concours. Ensuite, la bonne nouvelle c'est que l'on a fidélisé les étudiants puisqu'on a une progression importante des inscrits dans nos écoles (plus de 500 élèves supplémentaires à la rentrée) et ce que l'on constate dans ce bilan, c'est une capacité à répondre au principe même de Parcoursup : à savoir aider l'élève à faire ses choix, à s'orienter dans ses offres. Le concours était basé sur cette logique et on est donc rentré dans des logiques de personnalisation. C'est-à-dire que pour de nombreux concours, l'élève est rangé de manière unique quelque soit le nombre d'écoles or, chez nous, c'est tout l'inverse, l'élève va être rangé école par école. Cette personnalisation va donc être réalisée sur la note de dossier mais également sur la capacité à mettre des coefficients différents par rapport aux résultats des épreuves, ce qui va permettre à l'étudiant d'avoir les bonnes notes pour le bon profil de parcours et donc d'être admis dans une école mais pas dans une autre. Notre logique est donc très similaire à celle de Parcoursup. C'est la raison pour laquelle lorsque l'on nous demande ce que l'on pense de la plateforme, nous répondons généralement qu'elle s'inscrit bien dans notre philosophie d'intégration des étudiants. Autre bonne nouvelle : la qualité des profils des étudiants. Le nombre des grands classés, soit les élèves brillants qui ont plus de 15 de moyenne et qui sont dispensés d'épreuve écrite, a augmenté de plus de 5 % cette année. On atteint un taux de mention au bac de plus de 72 % dans l'ensemble de nos écoles soit 7 points au-dessus de la moyenne nationale sur des concours équivalent. On est donc très heureux de cette première édition. »

Loin de moi l'envie de raviver le débat public-privé mais toujours est-il que l'ensemble des écoles de Puissance Alpha sont des écoles privées. Vous démontrez que vous jouez un rôle important dans l'enseignement supérieur et dans ce vivier des écoles d'ingénieurs rien ne vous distingue mis à part votre statut, mais il y a un attrait pour les écoles post-bac quelque soit leur statut.

« Tout à fait. Vous évoquiez le privé, nous parlons plutôt d'école associative dans le sens ou historiquement elles ont toutes eu une mission particulière d'être des acteurs du développement du territoire. Aujourd'hui, nous avons une conjoncture plutôt intéressante pour les ingénieurs, on constate sur le plan national et international une très forte pénurie d'ingénieurs. Les écoles sont mobilisées pour répondre aux besoins des entreprises qui ont besoin de talents. C'est notamment pour cette raison qu'on ne cherche pas que des bac S, on recherche aussi des bac ES, des bac STI2D ... parce qu'on estime que un talent cela se révèle à différents moments de sa vie. Ce n'est pas qu'un problème de filière initiale, on est vraiment dans cette logique. Si on croit en effectif, c'est aussi parce que derrière il y a un besoin énorme d'ingénieurs sur le plan économique. La seconde raison pour laquelle les écoles post-bac sont appréciées c'est que justement les écoles en 5 ans ont fait le choix de travailler sur l'orientation et il faut casser l'image qui est de dire qu'une fois entré dans une école, on est coincé. C'est tout l'inverse : souvent quand on intègre une école post-bac, on rentre dans une école qui a développé une offre très large. Je pense notamment aux écoles du groupe que je dirige, on a 50 filières propres. C'est-à-dire que l'élève qui rentre chez nous sait qu'il a le droit de changer ou d'hésiter entre 50 filières possibles de formations. Donc l'offre est importante puisqu'elle n'enferme pas l'étudiant. Nous parlons de « parcours sécurisé ouvert ». Il est sécurisé dans le sens où l'étudiant se sent bien, il n'a plus le problème d'orientation. Par contre, il est ouvert puisque il n'est pas coincé en rentrant dans une école. Chez nous, il peut rentrer en disant « je veux faire du BTP » et puis finalement faire de l'informatique ou s'engager dans une filière entrepreneuriale ou faire de la chimie ... C'est vraiment ça la force des écoles en 5 ans : avoir construit des parcours où l'orientation continue et ce n'est pas un quitte ou double post-bac c'est tout l'inverse. Nous, on parle de construction du projet personnel et professionnel étudiant sur les 5 ans. Généralement, c'est le Bachelor le cycle de construction et arrivé en Master, il faut quand même leur apprendre un métier, donc en fin de 3e année on leur demande de faire des choix. »